



HAL
open science

Radioscopie de la campagne présidentielle. 7. Les attentats de Montauban et de Toulouse : un tournant dans la campagne électorale? (18 au 24 mars 2012)

Dominique Labbé, Denis Monière

► **To cite this version:**

Dominique Labbé, Denis Monière. Radioscopie de la campagne présidentielle. 7. Les attentats de Montauban et de Toulouse : un tournant dans la campagne électorale? (18 au 24 mars 2012). 2012. halshs-00717393

HAL Id: halshs-00717393

<https://shs.hal.science/halshs-00717393>

Submitted on 12 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Radioscopie de la campagne présidentielle (VII)

Les attentats de Montauban et de Toulouse : un tournant dans la campagne électorale ?

(18 au 24 mars 2012)

Dominique Labbé, UMR Pacte, Sciences Po Grenoble (Dominique.Labbe@iep-grenoble.fr)

Denis Monière, Université de Montréal (denis.moniere@umontreal.ca)

A partir du 10 février 2012, le site www.trielec2012.fr a publié régulièrement des "radioscopies" de la communication des principaux candidats à l'élection présidentielle française de 2012. A part des corrections de forme, ceci est la septième note qui a été mise en ligne le 4 avril

Résumé

Les événements de Toulouse ont eu quelques effets immédiats sur la communication des candidats. F. Hollande M. Le Pen et N. Sarkozy et leurs soutiens ont ralenti pendant trois jours le rythme de celle-ci. En revanche, F. Bayrou et J.-L. Mélenchon ont poursuivi leur campagne. N. Sarkozy et F. Hollande ont appelé à l'unité. Le premier – en tant que chef de l'Etat – a appelé à l'unité de la France autour des institutions, le second (F. Hollande) à l'union autour des valeurs de la République. Après le 22 mars, tous deux ont intensifié leur campagne. Le président a mis l'accent sur les thèmes qu'il avait lancés à Villepinte : respect de l'autorité en France, critique de l'Europe, notamment sur le plan de l'immigration. F. Hollande a repris ses thèmes traditionnels. F. Bayrou insiste d'avantage sur les valeurs de tolérance, de solidarité et sur le produire en France.

En définitive, les événements de Toulouse ont probablement été une parenthèse dans la campagne présidentielle mais peut-être aussi l'occasion d'une radicalisation de celle-ci.

Durant la semaine du 18 au 24 mars, l'actualité a été dominée par le meurtre de trois militaires (Montauban 11 et 15 mars) puis de trois enfants et d'un père de famille devant une école juive de Toulouse (19 mars). L'assassin – qui se réclamait de l'islamisme radical - a été retrouvé par la police et abattu le mercredi 21 mars.

Quelles répercussions ces événements dramatiques ont-ils eu sur la campagne présidentielle ?

En ce qui concerne l'agenda des candidats, on note que le président et tous les candidats ont participé à divers hommages aux victimes. F. Bayrou, F. Hollande, M. Le Pen et N. Sarkozy se sont rendus à Montauban aux obsèques des militaires assassinés.

- N. Sarkozy a interrompu deux jours ses activités de candidat et, en tant que président, il s'est adressé aux Français à trois reprises. Il a repris sa campagne dès le 22 par un meeting à Strasbourg.

- F. Bayrou et J.-L. Mélenchon ont poursuivi leur campagne.

- F. Hollande a annulé un meeting qu'il devait tenir le 20 mars à Rennes. Cependant, il a participé comme prévu à une émission matinale sur RMC le 20 mars, puis à des meetings à Aurillac le 22 et à Ajaccio le 24.

- M. Le Pen a annulé une émission télévisée.

Au-delà de ces constats, comment mesurer l'impact des événements sur la campagne électorale ? En ce qui concerne la communication des candidats (annexe 1), la statistique offre une réponse à deux niveaux :

- les indices concernant l'intensité de la communication (première partie) ;

- des analyses lexicométriques portant notamment sur le vocabulaire des candidats (2^e partie), leurs phrases caractéristiques (troisième partie) et leurs styles de communication (quatrième partie).

1. Répercussions sur l'intensité de la communication des candidats

Les indices les plus objectifs de la communication des candidats sont le nombre de messages et le volume de mots émis par les candidats au cours de la période considérée : sont-ils significativement inférieurs à ce qu'ils étaient auparavant ? C'est-à-dire ces chiffres sont-ils en dessous de la plage de fluctuation normale constatée dans les semaines antérieures ? Pour répondre il faut disposer d'effectifs suffisamment importants chaque semaine précédant le drame. C'est pourquoi le calcul est fait sur les communiqués émis par chaque candidat et son parti respectif depuis le 1^{er} janvier. Cette exigence quantitative – en volume et en régularité - exclut J.-L. Mélenchon qui a émis trop peu de communiqués et de manière erratique.

Les résultats de cette comparaison sont donnés dans le tableau 1.

Tableau 1. Intensité de la communication. Indices pour la semaine du 18 au 24 mars comparés avec les moyennes du 1^{er} janvier au 17 mars.

			Moyenne 11 premières semaines	12e semaine	Variation
Bayrou	Candidat	Nombre communiqués	8	9	≈
		Nombre de mots	4 143	4 134	≈
	Modem	Nombre communiqués	7	4	-
		Nombre de mots	3 194	1 503	-
Hollande	Candidat	Nombre communiqués	7	4	-
		Nombre de mots	2 356	1 821	-
	PS	Nombre communiqués	24	10	--
		Nombre de mots	7 572	3 563	--
Le Pen	Candidate	Nombre communiqués	4	5	≈
		Nombre de mots	784	322	--
	FN	Nombre communiqués	11	13	≈
		Nombre de mots	2 596	2 082	≈
Mélenchon	Candidat	Nombre communiqués	ns	ns	ns
		Nombre de mots	ns	ns	ns
	Front Gauche	Nombre communiqués	7	8	≈
		Nombre de mots	1 834	1 540	≈
Sarkozy	Candidat	Nombre communiqués	8	6	-
		Nombre de mots	4 158	2 264	-
	UMP	Nombre communiqués	46	27	-
		Nombre de mots	11 959	6 941	-

* ns : non significatif ; ≈ : sans changement significatif ; - réduction inférieure à 50% ; -- réduction supérieure à 50%

La communication de F. Bayrou s'est maintenue au même niveau. Il a poursuivi sa campagne. Le soir du 19 mars, il tenait une réunion publique à Grenoble. Il a modifié le début de son discours pour commenter les événements.

Le recul du Modem se profilait déjà lors de la semaine précédente et rien n'indique dans le contenu qu'il s'agisse d'une suspension due aux événements...

Du point de vue quantitatif, le tableau ci-dessus indique que Hollande, Le Pen et N. Sarkozy ainsi que le PS et l'UMP ont réduit significativement leur communication. Seul le PS a réduit sa communication de plus de moitié.

Dans le détail,

-F. Hollande et le PS n'ont émis aucun communiqué le 20, 3 le 21 – tous portant sur les événements et répondant à ceux de l'UMP - et aucun le 22 ;

- le site de N. Sarkozy n'a mis aucun communiqué en ligne les 19-20 et 21 (mais l'Elysée a beaucoup communiqué sur les événements...). Le 20, UMP a émis un seul communiqué (sur les événements). Dès le 21, elle reprenait la communication de combat avec 3 communiqués contre le PS et F. Hollande (à propos des événements).

Cette rupture courte mais très significative a-t-elle eu des répercussions sur le discours des principaux candidats ?

2. Le vocabulaire caractéristique des candidats du 19 au 24 mars

Comment les événements de Toulouse ont-ils été traités par chacun des candidats et quelles répercussions ont-ils eu sur le contenu de leur campagne ? L'analyse du vocabulaire caractéristique apporte une première réponse¹. La méthode est présentée en annexe 2. Là encore, le calcul ne pourra être fait que pour les candidats ayant émis une quantité significative de messages au cours de la semaine considérée.

Les répercussions les plus profondes sont observées chez N. Sarkozy (tableau 2 et 3 ci-dessous). Les tableaux similaires pour les autres candidats et partis sont présentés en annexe 3 à 6.

Tableau 2. Vocables significativement suremployés dans les discours et entretiens de N. Sarkozy entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices décroissants)

Noms propres : France, Toulouse, Europe, Schengen, Montauban, Alsace, OTAN, VIH, Amérique

Verbes : défendre, tuer, servir, assassiner, protéger, céder, punir, lutter, débattre, abattre, reculer, rendre, finir, laisser, expliquer, exiger, remercier, devoir, refuser, aider, vivre, dire, demander, venir

Substantifs : soldat, tueur, crime, haine, terrorisme, apologie, homme, valeur, endoctrinement, victime, cause, patient, hommage, idéologie, honneur, lutte, idéal, allié, république, ami, peuple, ordre, régiment, oeil, sida, mort, nom, convergence, événement, journée, consommateur, stabilité, mondialisation, dépistage, tragédie, prison, police, confession, délit, fanatisme, information, amalgame, discrimination, assassin, douleur, face, souveraineté, intérieur, nation, pays, communauté, monde, violence, personne, règle, concurrence, paix, chose, combat, drame, organisation, politique, unité, démocratie, droit, santé, respect, liberté, justice, solidarité, force

Adjectifs : parachutiste, monstrueux, coupable, juif, musulman, possible, clair, même, rassemblé, tragique, assassiné, impossible, particulier, commercial, international, mondial, cher, juste, fort, seul, français

Pronoms : nous, qui, le, celui, rien, ils

Adverbes : ici, pénalement, ne, où, notamment, jamais, alors

Déterminants : le, ce, son, même, aucun, notre, leur, tout

Conjonctions et prépositions : à, contre, et, devant, lorsque, dans, ni, parce que, voilà

On peut affirmer, avec un risque d'erreur minime, que le suremploi de ces vocables a très peu de chances de survenir par hasard. Il reste à savoir si, pour un vocable donné, cette fréquence anormalement élevée est liée aux événements de Toulouse. Pour cela on recherche dans quel texte, ou dans quel passage, se produisent les afflux du vocable en question. Par

¹ Pour le vocabulaire, voir Labbé & Monière 2012b.

exemple, la présence de *dépistage, sida, vih, patient* s'explique par la présence, dans les textes de cette semaine, d'un entretien donné au magazine *Sida Information Service*, publié le 23 mars. De même, la présence de *soldat* et *parachutiste* en tête des substantifs et adjectifs les plus caractéristiques, s'explique par le discours prononcé, le 19 mars, à la cérémonie dans la caserne de Montauban à la mémoire des trois soldats assassinés.

En négligeant ces exceptions, les suremplois les plus caractéristiques sont : *nous, tueur, crime, France, Europe, monstrueux, juif, musulman*. La forte présence de *Europe* s'explique principalement par le discours de Strasbourg (22 mars) qui portait sur ce thème, mais aussi par une ré-orientation de la campagne du président qu'il a amorcée dans son discours de Villepinte en plaçant au premier plan la critique de l'Europe notamment à propos de l'immigration.

L'augmentation la plus remarquable concerne le pronom de la première personne du pluriel (*nous* : + 28% ; *nôtre* : +16%). Associés aux verbes *défendre, protéger*, ces pronoms rappellent des thèmes déjà présents dans la communication électorale du président mais qu'il a fortement soulignés durant cette semaine critique.

Les sous-emplois sont au moins aussi caractéristiques : ce dont le président parlait précédemment et qu'il a "oublié" ou mis en sommeil durant ces quelques jours (tableau 3).

Tableau 3. Vocables significativement sous-employés dans les discours et entretiens de N. Sarkozy entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices croissants)

Noms propres : Français

Verbes : comprendre, créer, faire, falloir, donner, aller, payer, permettre, réduire, augmenter, aimer

Substantifs : emploi, travail, sens, choix, vie, enseignant, retraite, réforme, président, école, entreprise, salarié, fonctionnaire, engagement, vérité, famille, solution, doute, administration, entreprise, salarié, place, année, formation, nombre, système, madame, monsieur, euro, pouvoir, rôle, sujet, façon, point, effort

Adjectifs : grand, familial, public, vrai, professionnel, bon, difficile

Pronoms : je, il, on, tout, chacun, vous, ce, cela, y, en, que,

Adverbes : également, comment, moins, oui, peu, aussi, pourquoi, outre-mer, bien, plus, tout, très

Déterminants : douze, sept, soixante, mille, cent, deux, neuf, quatre, cinquante, cinq

Conjonctions et prépositions : entre, quand, par, mais, sans, de, que, en, depuis

Outre *Français*, les sous-emplois les plus caractéristiques concernent :

- les verbes *comprendre, créer, faire, falloir*. En quelque sorte, on peut résumer les "oublis" du président – au cours de cette semaine dramatique - grâce aux formules suivantes : *il faut comprendre les doutes des Français* ou *il faut faire des choix, créer des emplois*, etc...

- les pronoms *je* (recul de 22%), *il* (-21%), *vous* (-21%) et *on* (-12%). Dans le discours politique, les pronoms de la première personne du singulier (*je, moi, me, mien*) et de la

seconde personne du pluriel (*vous, vôtre*) sont habituellement liés, spécialement en période électorale. L'orateur interpelle l'auditoire pour le mobiliser et lui faire partager ce qui est dit. Les événements ont donc permis à N. Sarkozy de faire passer cette relation électorale au second plan au profit de l'inclusion (*nous*).

Chez N. Sarkozy, la majorité des emplois de *on* signifient "d'autres que je ne nomme pas" et désigne en fait les critiques et l'opposition. Depuis la fin 2011, il s'agit de F. Hollande et du PS. En reprenant pour quelques jours l'habit présidentiel, le président met temporairement une sourdine à ses propos polémiques (qui reprennent dès le discours de Rueil-Malmaison, le 24).

- la liste des substantifs significativement sous-employés est celle des principaux thèmes de la campagne électorale : outre l'*emploi* et le *travail*, les *retraites* (et le non-remplacement de la moitié des fonctionnaires partant à la *retraite*), l'*école* et les *enseignants*, la *famille*, les *entreprises*, les *salariés*, la *formation*...

Au fond, depuis 1958, dans les moments de crise, le chef de l'Etat incarne la *France*, il parle en son nom à l'aide du *nous* – dont la signification est très floue mais qui se résume habituellement dans "nous la communauté nationale" (à ne pas confondre avec "nous les Français" qui est un quasi-synonyme de "électeurs")². En fait, le *nous* présidentiel est presque un *nous* de majesté, une autre manière de dire *je*, plus solennelle et débarrassée des contingences électorales.

En effet, pendant ces trois jours, N. Sarkozy s'est abstenu de faire référence explicitement à la campagne électorale. Mais ses soutiens n'ont pas eu la même discrétion comme l'indique clairement l'annexe 6 qui présente les résultats des mêmes calculs appliqués aux communiqués émis par l'UMP et à ceux placés sur le site du candidat Sarkozy (lafranceforte.fr).

Dans la liste des noms propres suremployés dans ces communiqués, on note la présence de *M. Le Pen*, *J.-J. Urvoas* (chargé des questions de sécurité dans l'équipe de F. Hollande), *E. Joly*, *F. Hollande* et *PS*. Cela signifie que l'UMP en parle encore plus que d'habitude³. Dans les verbes sur-employés on trouve : *dénoncer*, *condamner*, *critiquer* ou *instrumentaliser* et dans les adjectifs : *indigne* et *politicien*. Non seulement, l'UMP n'a pas fait taire ses critiques contre F. Hollande mais elle les a encore amplifiées !

F. Bayrou, comme F. Hollande ont eux aussi choisi de privilégier le *nous* (annexes 3 à 5). Le trait le plus remarquable des discours de F. Hollande, durant cette semaine, concerne d'ailleurs des changements de densité des pronoms personnels identiques à ceux observés chez Nicolas Sarkozy. La première personne du singulier est en net repli – *je* : -28% par rapport à la moyenne des semaines précédentes ; *moi* : -8% - de même que *vous* (- 12%), au profit de *nous* (+34%) et surtout de *nôtre* (+146%). Autrement dit, le locuteur s'efface, la relation électorale est effacée au profit d'une affirmation d'appartenance à la communauté.

Mais chez le président, il s'agit de "*nous la France*" alors que pour F. Bayrou et F. Hollande, il s'agit de "*nous les Français*". En effet, *Français* est sur-employé de manière caractéristique par les deux hommes, alors qu'il est sous-employé par N. Sarkozy. Autrement

² Labbé 1998, p 331-354.

³ Avant le 19 mars, la critique de F. Hollande et du PS était déjà le premier thème de campagne de l'UMP devant la mise en valeur de N. Sarkozy : Labbé & Monière 2012 a-f).

dit, au "nous la France" du président, ses adversaires ont choisi d'opposer "nous les Français" (c'est-à-dire les électeurs).

Pour le reste, F. Bayrou a poursuivi sa campagne en insistant sur trois thèmes : *produire en France* (la *compétitivité* des *entreprises françaises*, spécialement dans l'*industrie* face à l'*Allemagne*), la *solidarité*, la réforme du *parlement* (la moralisation de la vie politique).

F. Hollande a fait une large place aux événements dans sa communication et ses discours. Il a repris la thématique de *l'unité nationale* tout en faisant une place aux questions du terrorisme et de la police qu'il n'avait pratiquement pas traitées auparavant. Pour Hollande, *l'unité* des *Français* doit se réaliser autour des *valeurs de la république* (vocable le plus nettement suremployé). On note également que, de tous ses thèmes de campagne, ne figurent en suremploi que la *culture*, la *langue*, le *livre*, la *création*, etc. (du fait d'un entretien donné lors de sa visite au salon du livre : 18 mars 2012). La plupart des autres thèmes figurent en sous-emplois caractéristiques.

3. les phrases caractéristiques

Pour donner de la chair à ces listes, l'algorithme recherche des citations illustratives. La méthode est exposée dans l'annexe 2. Ces phrases sont celles qui contiennent le plus de vocables significativement sur-employés (et le moins de vocables sous-employés) durant la période considérée.

Voici les trois phrases les plus caractéristiques de N. Sarkozy entre le 19 et le 24 mars.

Et nous ne transigerons pas sur le respect dû aux institutions de la république, aux autorités de l'Etat, le respect dû à la police, le respect dû à la justice et à tous ceux qui dans la société incarnent la république, le respect dû aux enseignants, aux éducateurs, aux médecins dans les hôpitaux qui subissent des violences inacceptables, le respect dû aux élus, aux maires, le respect dû aux soldats qui portent l'uniforme de la république et qui la défendent, le respect dû aux pompiers auxquels dans certains quartiers on ose jeter des pierres, nous ferons respecter les institutions de la république ! (Nicolas Sarkozy – discours de Strasbourg 22 mars 2012)

Alors je dis simplement les choses telles qu'elles sont : si dans un délai d'un an, l'Europe ne se ressaisit pas sur Schengen, ne décide pas un gouvernement politique pour animer Schengen, avec un président politique de Schengen pour gérer Schengen et pour gérer les crises, ne décide pas d'une convergence du droit des étrangers à l'intérieur de Schengen, ne décide pas d'une sanction à l'endroit de pays membres de Schengen qui ne respecteraient pas les règles, je le dis comme je le pense, à ce moment là, au bout d'un an d'inaction, la France prendra ses responsabilités et sortira de Schengen. (Nicolas Sarkozy – discours de Rueil-Malmaison, 24 mars 2012).

Alors, l'Europe, je le dis comme je le pense, ne peut pas être le seul ensemble politique au monde à ignorer qu'il a des frontières, le seul ensemble politique au monde à refuser de contrôler son immigration, le seul ensemble politique au monde à n'avoir aucune politique commerciale crédible, le seul ensemble politique au monde à ouvrir sans contrepartie ses marchés publics, le seul ensemble politique au monde à mettre en oeuvre une politique de la concurrence qui met ses entreprises à la merci de tous les prédateurs du monde. (Nicolas Sarkozy – discours de Strasbourg 22 mars 2012)

Ces phrases sont révélatrices du style du président, au cours de cette semaine, notamment de sa manière d'alterner le *nous* et le *je* et d'un véritable tic de langage – "je le dis comme je le pense" (qu'il oppose à l'idéologie et aux mensonges supposés des socialistes). Elle illustre surtout le tournant de la campagne du président. Depuis son discours de Villepinte, celui-ci a choisi d'axer sa communication sur le rétablissement de l'autorité en France – contre le laxisme supposé de F. Hollande et du PS - et la dénonciation de l'Europe, spécialement en ce qui concerne l'immigration.

Les annexes 3 à 6 donnent les phrases caractéristiques des autres candidats et de leurs soutiens au cours de cette semaine (quand le volume de la communication a été suffisant pour permettre le calcul).

On verra que l'algorithme a été capable de détecter les principaux thèmes sur lesquels chaque camp a choisi d'insister durant ces instants critiques. Ces phrases sont également caractéristiques du style de chacun, notamment la première de F. Hollande. Il s'agit de la transcription d'un entretien radiodiffusé donc révélateur de la manière dont il s'exprime

spontanément. Elle illustre bien le style de F. Hollande. Comme les autres leaders, celui-ci a une forte propension à dire "je"⁴. Pour rendre moins visible cette propension, F. Hollande commence généralement ses périodes par un énoncé apparemment dépersonnalisé (ou utilisant le *nous*), mais il ne peut s'empêcher d'ouvrir une incidente - qui lui permet de donner son appréciation personnelle et de se mettre en valeur. Cela alourdit la communication et contribue sans doute à brouiller son image.

Ceci est l'un des aspects du "style de la communication" auquel la dernière partie de cette note est consacrée.

⁴ En moyenne plus élevée que ses concurrents. Voir Labbé & Monière 2012b.

4. Le style

Le choix fondamental de toute communication réside entre le verbe ou le substantif. Quel qu'en soit le contenu, ce choix donne une certaine couleur à l'énoncé. Le "nom" - nom propre, substantif, adjectif et leurs satellites (déterminants, prépositions) - désignent des choses, expriment des états, des valeurs, des idées. En conséquence, un énoncé centré sur le nom sera statistique. Le verbe et ses satellites (pronoms, adverbes, conjonctions de subordination) expriment plutôt la tension (vouloir, devoir, pouvoir, falloir), une action (faire, dire, penser), un mouvement (aller). Plus la phrase contient de verbes, plus elle sera tendue et tournée vers l'agir. Le discours politique contient généralement une proportion assez importante de verbes⁵.

Le tableau 4 ci-dessous donne les résultats de la comparaison entre l'ensemble des discours et entretiens de N. Sarkozy (corpus) comparés à ceux tenus du 19 au 24 mars (sous-corpus).

Le tableau se lit ainsi : jusqu'au 18 mars, les discours et entretiens de N. Sarkozy contenaient en moyenne 166 verbes pour 1000 mots (colonne A). Durant la semaine du 18 au 24 mars, dans le même type de textes, cette proportion était de 167‰ (colonne B), soit une variation inférieure à 1% (dernière colonne), variation non significative. On en déduit que, globalement, la propension de N. Sarkozy à utiliser le verbe n'a pas été modifiée par les événements. En revanche, dans le détail (lignes suivantes en italiques), plusieurs mouvements sont significatifs : une augmentation importante des participes passés (le président rend compte des événements et des actions) et du participe présent qui est la forme verbale la plus proche du nom (et généralement de l'adjectif). On en déduit une propension plus forte à utiliser le nom.

⁵ Labbé & Labbé (2010).

Tableau 4. Poids des principales catégories grammaticales dans l'ensemble des discours et entretiens de N. Sarkozy depuis sa candidature comparé à ceux tenus du 19 au 24 mars 2012

Catégories	A ‰ (Corpus-Sous corpus)	B ‰ Sous corpus	(B-A)/A ‰
Verbes	166.2	167.3	+0.7
<i>Formes fléchies</i>	103.8	102.4	-1.3
<i>Participes passés</i>	22.5	24.8	+10.2
<i>Participes présents</i>	2.3	2.5	+11.3
<i>Infinitifs</i>	37.6	37.5	-0.2
Noms propres	22.3	33.2	+49.3
Noms communs	179.8	180.2	+0.2
Adjectifs	47.8	50.3	+5.2
<i>Adj. participe passé</i>	4.5	5.9	+30.7
Pronoms	128.2	115.8	-9.7
<i>Pronoms personnels</i>	64.6	58.1	-10.2
<i>Pronoms démonstratifs</i>	20.9	16.9	-19.2
<i>Pronoms possessifs</i>	0.5	0.4	-10.3
<i>Pronoms indéfinis</i>	4.8	5.1	+7.6
<i>Pronoms relatifs</i>	28.5	29.3	+2.7
Déterminants	186.0	193.4	+4.0
Articles	129.3	141.2	+9.2
Nombres	23.3	11.4	-50.9
Possessifs	16.4	20.4	+23.9
Démonstratifs	8.2	10.7	+31.4
Indéfinis	8.8	9.7	+10.0
Adverbes	68.1	62.7	-7.9
Prépositions	146.1	142.9	-2.2
Conjonctions	53.2	52.8	-0.6
<i>Coordination</i>	25.5	27.4	+7.5
<i>Subordination</i>	27.7	25.5	-8.1

Cette propension élevée à utiliser le nom se vérifie dans les lignes suivantes :

- recul significatif des satellites du verbe : pronoms personnels (- 10%), des adverbes (- 8%), des conjonctions de subordination (- 8%) ;

- augmentation importante des mots à majuscule initiale, des adjectifs et de leurs satellites (déterminants, conjonction de coordination).

On note également quelques singularités. Par exemple, l'augmentation des pronoms (et des adjectifs) indéfinis qui est la marque d'un discours plus impersonnel, ou plus abstrait. Mais le mouvement le plus remarquable est probablement le recul de moitié des chiffres et des dates (déterminants numéraux et cardinaux). Ces mots assurent un ancrage dans le temps (dates) dans l'économie, la finance (chiffres). Leur faible présence est la première caractéristique d'un discours abstrait.

Autrement dit, à l'occasion des événements, le président a tenu un discours nettement plus abstrait et plus intemporel. Il s'est placé sur le plan des principes.

A la fin des annexes 3 à 6, on trouvera des tableaux semblables pour F. Bayrou, F. Hollande, le PS et l'UMP. Chacun a réagi différemment. F. Bayrou a renforcé la

personnalisation et le verbe. F. Hollande présente plusieurs similarités avec N. Sarkozy (dépersonnalisation et recul des nombres) : lui aussi a réagi aux événements en se plaçant sur le plan des principes.

Pour résumer ces mouvements complexes et faire ressortir le choix fondamental (verbe ou nom), on rassemble tous les mots – sauf les locutions et les mots étrangers - en deux groupes. Le groupe du nom comporte les substantifs, les adjectifs, les déterminants et les prépositions. Le groupe du verbe comprend les verbes, les pronoms, les adverbes et les conjonctions de subordination. Certes, le partage n'est pas absolu : on trouve des adverbes dans le groupe nominal (notamment devant l'adjectif) ; il y a des prépositions dans le groupe verbal, etc. Mais dans tous les corpus en langue française, on observe ces corrélations entre les éléments constitutifs des deux groupes.

Tableau 5. Poids des groupes du verbe et du nom dans les discours et les communiqués des candidats et de leurs soutiens. Comparaison de l'ensemble du corpus avec le sous-corpus constitué par la semaine du 18 au 24 mars (en %)

Locuteur		Groupe du verbe	Groupe du nom
Bayrou	A. discours (total campagne)	36,9	62,7
	B. discours (semaine 12)	40,0	59,3
	variation A/B %	+8,5	-5,4
	A. communiqués (campagne)	32,8	66,6
	B. communiqués (semaine 12)	30,9	68,1
	variation A/B %	-5,6	+2,3
Hollande	discours (total campagne)	39,6	60,2
	discours (semaine 12)	40,4	59,4
	variation A/B %	+2,0	-1,4
	communiqués (total campagne)	23,5	76,4
	communiqués (semaine 12)	24,2	75,8
	variation A/B %	+2,8	-0,8
Le Pen	communiqués (total campagne)	24,2	75,8
	communiqués (semaine 12)	22,0	77,9
	variation A/B %	-9,1	+2,9
Sarkozy	discours (total campagne)	39,0	60,7
	discours (semaine 12)	37,1	62,8
	variation A/B %	-4,9	3,4
	communiqués (total campagne)	24,1	75,8
	communiqués (semaine 12)	25,5	74,2
	variation A/B %	+6,0	-2,0

* les locutions, mots étrangers ne sont pas inclus dans le calcul : le total est donc inférieur à 100

Il y a manifestement deux styles différents : les discours et entretiens d'un côté, les communiqués de l'autre où – sauf pour le Modem – la part du nom est nettement plus élevée.

Au sein des discours, les lignes "variation" confirment que N. Sarkozy a diminué sensiblement la part du verbe dans ses discours, que F. Bayrou a réagi à l'inverse et que F. Hollande est resté à peu près stable.

Comment interpréter ces proportions et ces différences ?

Dans le français moderne, les proportions moyennes sont les suivantes : 38,0 % des mots appartiennent au groupe du verbe et 61,6% au groupe du nom⁶.

Les discours de F. Bayrou, de F. Hollande et N. Sarkozy sont très proches de ces moyennes. Ce sont les communiqués qui posent un problème en s'écartant très significativement de ces moyennes.

Trois interprétations complémentaires sont possibles.

Premièrement, une prépondérance relative du substantif marquerait un discours orienté vers les notions, les concepts, les idées. A l'inverse une prépondérance relative des verbes marque un discours plus pragmatique, tourné vers l'action.

Deuxièmement, la construction nominale «présente le fait sans date, sans mode, peut-être sans aspect, sans le rattacher nécessairement à un sujet (donc à une cause), à un objet (donc à un but)» Le verbe (ou ses équivalents) assure la «cohésion de l'énoncé» et le dote d'un «prédicat de réalité» Dans cette optique, la préférence pour le groupe nominal permettrait d'effacer du discours (au moins partiellement) les questions pour lesquelles le locuteur n'a pas de réponse ou qui semblent hors de sa portée.

Troisièmement, chez le même locuteur, le passage de l'oral à l'écrit se traduit par une diminution du poids du groupe verbal et par une augmentation parallèle du groupe nominal (Labbé, 2002). Autrement dit, l'expression spontanée privilégie le verbe, les pronoms, les adverbes. Le passage à l'écrit amène à remplacer certains verbes par des substantifs, des adverbes par des adjectifs, à réduire l'emploi du démonstratif, etc.

En définitive, cette dernière considération donne la clef essentielle. Les communiqués sont faits pour être lus par le destinataire ; les discours sont faits pour être entendus par celui-ci. Le groupe nominal facilite une communication ramassée et réduite à l'essentiel, c'est la raison pour laquelle il domine dans les communiqués. Un texte centré sur le verbe sera plus "vivant", moins dogmatique. Il est plus susceptible de capter l'attention d'un auditoire. C'est la raison pour laquelle, sans même en avoir conscience, les rédacteurs de discours lui donnent plus d'importance que dans leur communication écrite.

⁶ Le calcul est effectué sur une bibliothèque électronique de plusieurs milliers de documents (écrits et oraux) comptant 25 millions de mots (dont 9 millions provenant de discours politiques). Pour une présentation : Labbé & Labbé (2011). Texte consultable en ligne sur HAL-SHS.

Conclusions

Les effets immédiats des événements de Toulouse sur la communication des candidats sont les suivants :

- un ralentissement momentané de l'intensité de la communication de l'UMP, du PS et de M. Le Pen mais pas de F. Bayrou ou de J.-L. Mélenchon ;
- le PS a suspendu quelques jours la polémique contre N. Sarkozy ;

Dès le 22 mars, les polémiques croisées ont repris entre N. Sarkozy, F. Hollande, l'UMP et le PS, comme si une parenthèse se refermait. La campagne a même semblé se durcir.

Sur le fond, les principaux effets visibles sont les suivants :

- le thème de la sécurité a occupé une place nouvelle chez F. Hollande et N. Sarkozy mais rien n'assure que ce thème demeurera au premier plan dans les semaines suivantes ;
- N. Sarkozy a repris pendant trois jours les habits de président et a appelé à l'unité de la *France* autour des institutions ;
- F. Bayrou et F. Hollande ont appelé à l'unité des *Français* autour des valeurs de la République.

Les médias, ont beaucoup dit que ces événements avaient entraîné un "tournant" dans la campagne électorale. On notera que ces médias avaient déjà parlé à plusieurs reprises de "tournants", notamment à propos des primaires socialistes (à l'automne 2011), du rassemblement du Bourget et du discours de F. Hollande (22 janvier 2012), de la perte du triple A (mi-janvier 2012), l'entrée en campagne de N. Sarkozy puis son discours de Villepinte (11 mars 2012)...

En ce qui concerne N. Sarkozy, le tournant était déjà pris une semaine avant les événements. Depuis son discours de Villepinte, le président met l'accent sur la sécurité, le rétablissement de l'autorité de l'Etat et la critique de l'Europe, notamment à propos de l'immigration.

Les autres candidats ont continué à développer les mêmes thèmes que précédemment mais ils ont, au moins temporairement, donné une place nouvelle aux questions de sécurité et de lutte contre le terrorisme.

Il est donc probable que les événements de Toulouse n'ont été qu'une simple parenthèse dans la campagne. Naturellement, la question des "tournants" n'aura de réponse définitive qu'à la fin de la campagne quand on pourra analyser l'ensemble de la communication des candidats et repérer les éventuelles ruptures thématiques ou stylistiques, selon des méthodes que nous présenterons à cette occasion.

Remerciements

Denis Monière a effectué cette étude grâce à l'invitation de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble et du laboratoire PACTE.

Les programmes informatiques utilisés pour ces analyses ont été réalisés avec l'aide de Cyril Labbé (Laboratoire d'Informatique de Grenoble – Université Joseph Fourier). Bernard Denni (PACTE) a relu ces notes et nous a fait de très utiles commentaires de forme et de fond. La mise en ligne a été assurée par Annie Salomon (PACTE).

Bibliographie

- Labbé Cyril & Labbé Dominique (1994). *Que mesure la spécificité du vocabulaire ?* Grenoble : CERAT, décembre 1994 et juin 1997. Reproduit dans *Lexicometrica*. 3, 2001.
- Labbé Cyril & Labbé Dominique (2010). "La modalité verbale en français contemporain. Les hommes politiques et les autres". *Communication aux XIe Journées de l'ERLA*. Brest : 19 novembre 2010. (consultable en ligne sur HAL-SHS).
- Labbé Cyril & Labbé Dominique (2011). "Existe-t-il un langage propre à la politique ?". *Communication aux XIIe Journées de l'ERLA*. Brest : 18-19 novembre 2011. (Consultable en ligne sur HAL-SHS).
- Labbé Dominique (1998). "Le «nous» du général de Gaulle". *Quaderni di studi linguistici*. 4/5, 1998, p 331-354. (consultable en ligne sur HAL-SHS).
- Labbé Dominique & Monière Denis (2012a). *Radioscopie de la campagne présidentielle. 1. La pré-campagne (1er janvier - 4 février)*. Note de recherche publiée sur le site www.trielec2012.fr.
- Labbé Dominique & Monière Denis (2012b). *Radioscopie de la campagne présidentielle. 2. Les mots et les thèmes de la pré-campagne (1er janvier -11 février 2012)*. Note de recherche publiée sur le site www.trielec2012.fr.
- Labbé Dominique & Monière Denis (2012c). *Radioscopie de la campagne présidentielle. 3. L'entrée en scène du Président sortant (5-18 février)*. Note de recherche publiée sur le site www.trielec2012.fr.
- Labbé Dominique & Monière Denis (2012d). *Radioscopie de la campagne présidentielle. 4. Sale mec ou gentil garçon ? Portraits croisés des principaux candidats (1er janvier-25 février 2012)*. Note de recherche publiée sur le site www.trielec2012.fr.
- Labbé Dominique & Monière Denis (2012e). *Radioscopie de la campagne présidentielle. 5. Faire campagne contre les autres ? (19 février-3 mars)*. Note de recherche publiée sur le site www.trielec2012.fr.
- Labbé Dominique & Monière Denis (2012f). *Radioscopie de la campagne présidentielle. 6. L'effet Villepinte (4-17 mars)*. Note de recherche publiée sur le site www.trielec2012.fr.

Monière Denis, Labbé Cyril & Labbé Dominique (2005). "Les particularités d'un discours politique : les gouvernements minoritaires de Pierre Trudeau et de Paul Martin au Canada". *Corpus*, 4, 2005, p.79-104.

Annexe 1
Le corpus et les principaux sous-corpus
 (au 31 mars 2012)

		Nombre textes	Nombre mots	Vocabulaire
Bayrou	Communiqués Bayrou	92	49 715	4 160
	Communiqués Modem	86	36 614	3 379
	Discours et entretiens	33	100 102	5 323
Total Bayrou		211	186 431	7 408
Hollande	Communiqués Hollande	78	27 365	3 221
	Communiqués PS	278	86 831	6 124
	Discours et entretiens	57	248 933	6 574
Total Hollande		413	363 129	9 301
Le Pen	Communiqués Le Pen	47	8 932	1 947
	Communiqués FN	128	30 619	4 307
	Discours et entretiens	12	43 077	4 426
Total Le Pen		187	82 628	6 720
Mélenchon	Communiqués Mélenchon	28	2 755	891
	Communiqués Front Gauche	84	21 717	3 325
	Discours et entretiens	2	14 244	1 896
Total Mélenchon		114	38 716	4 366
Sarkozy	Communiqués Sarkozy	36	18 894	2 540
	Communiqués UMP	536	138 490	6 704
	Discours et entretiens	52	176 047	6 789
Total Sarkozy		624	333 431	9 615
Total		1 549	1 004 335	15 979

Annexe 2

Calcul du vocabulaire caractéristique d'une période

Méthode

La base de comparaison est l'ensemble des textes comparables émis par le candidat considéré. Par exemple, pour F. Hollande on compare les discours et entretiens du 19 au 24 mars - le "sous-corpus" – au "corpus" de référence constitué de l'ensemble de ses discours et entretiens depuis son investiture par le PS (22 octobre 2011). Pour les communiqués, ce corpus de référence commence au 1^{er} janvier 2012 quel que soit le candidat ou le parti.

On compare, chez le candidat considéré, les fréquences de chaque vocable dans le corpus et dans le sous-corpus et l'on calcule un indice qui mesure la probabilité pour que l'écart constaté entre ces deux fréquences puisse être dû au hasard⁷.

Plus cette probabilité est faible, plus le vocable sera caractéristique du sous-corpus. On choisit un seuil (α), par exemple 5% ou 1% de chances de se tromper en considérant que l'écart entre les deux fréquences ne peut survenir au hasard et l'on arrête les calculs quand, pour un vocable donné, l'indice est égal ou supérieur au seuil.

Le vocabulaire de chaque sous-corpus est ainsi ventilé en trois groupes. Les vocables significativement sur-employés (S+) – que l'on peut considérer comme ceux préférés par le locuteur dans la période considéré ; les vocables significativement sous-employés (S-) – qui sont ceux que le locuteur utilisait habituellement mais qu'il a préféré mettre en arrière-plan. Enfin, entre les deux, tous les vocables pour lesquels l'écart entre les deux fréquences est trop faible pour que l'on puisse conclure que ce vocabulaire est caractéristique du sous-corpus.

Dans les annexes suivantes, les listes des vocables caractéristiques du sous-corpus (les messages émis par le candidat considéré durant la semaine du 18 au 24 mars) sont classées par catégories grammaticales et par indices décroissants (jusqu'au seuil).

A l'aide de ces listes, l'algorithme relit le sous-corpus et note chaque phrase. Le score de la phrase est augmenté d'un point à la rencontre d'un vocable significativement sur-employé et diminué d'un point quand il s'agit d'un sous-emploi significatif. Le score final de chaque phrase est le solde entre les effectifs de vocables S+ et S- qu'elle contient. Les annexes suivantes donnent les trois phrases les plus caractéristiques de chacun des sous-corpus.

La technique n'est applicable que sur les sous-corpus d'une longueur minimale (en tous cas supérieure à 3 000 mots), ce qui n'est pas le cas de ceux M. Le Pen - qui, avec le Front National, n'ont émis, du 19 au 24 mars, qu'une quinzaine de communiqués, comptant 2 400 mots -, de J.-L. Mélenchon et du Front de Gauche (9 communiqués, 1 800 mots).

⁷ Labbé & Labbé (1994). Monière, Labbé & Labbé (2005). Ces textes sont consultables en ligne, le premier sur le site lexicometrica, le second sur HAL-SHS.

Annexe 3

Le vocabulaire caractéristique de F. Bayrou au cours de la semaine...

Vocables significativement sur-employés dans les discours et entretiens de F. Bayrou entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices décroissants)

Noms propres : Volkswagen, Toulouse,

Verbes : produire, réunir, attacher, atteindre, dépendre, arriver, entourer, venir, dire, regarder,

Substantifs : pays, entreprise, produit, enfant, nation, salaire, secteur, moment, raison, crise, unité, erreur, attention, message, communauté, division, drame, sol, émotion, violence, parlementaire, passion, événement, endettement, perte, série, sujet, société, camp, manière, éducation, affrontement, larme, mot, marque, solidarité, défi, totalité, climat, partie, responsable

Adjectifs : grave, allemand, solidaire, présent, juif, lourd, grand

Pronoms : ce, nous, on, lequel, y, qui, cela,

Adverbes : très, constamment, plus, extrêmement, bien, là,

Déterminants : notre, même,

Conjonctions et prépositions : et, que, dans, parce que, devant, après,

Vocables significativement sous-employés dans les discours et entretiens de F. Bayrou entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices croissants)

Noms propres : Europe, Sarkozy, François, Nicolas

Verbes : devoir, aimer

Substantifs : parti, principe, création, état, république, politique, femme, ensemble, président

Adjectifs : européen

Pronoms : il

Adverbes : non

Déterminants : premier, le, son, tout

Conjonctions et prépositions : ni, car, par, or

Les trois phrases les plus caractéristiques

Et je suis heureux que nous ayons pu ce soir pendant quelques minutes à Grenoble, tous ensemble, d'où que nous venions, tous frappés par l'horreur des événements, que nous soyons venus nous rappeler l'essentiel, que nous sommes citoyens du même peuple, membres du même pays et que nous ne nous en tirerons qu'ensemble et que nous sommes donc décidés, déterminés, avec la volonté inflexible de repousser ceux qui voudraient que ce peuple là soit perpétuellement en guerre contre lui-même. (François Bayrou, Grenoble, 19 mars 2012)

C'est pourquoi je dis que le modèle de société pour l'avenir, et cela a des conséquences dans tous les secteurs, dans l'économie, dans le social, dans les associations, dans la vie publique, dans les familles, entre famille, pour faire reculer la solitude qui est une des plaies de la société dans laquelle nous vivons, pour que puissent se réunir et se serrer les coudes et qu'on les y encourage, des gens qui sont tout seuls avec des revenus très modestes face à une société très dure, qu'on les encourage à se réunir, dans le logement, dans la vie en commun, que l'on bâtisse la solidarité effective entre personnes de tous âges, cela rendrait la société beaucoup plus supportable et beaucoup plus heureuse sans que cela coûte un euro de plus. (François Bayrou, Nancy, 21 mars 2012)

Cela fait des années que l'on dit qu'il y a trop de parlementaires dans notre pays, songez que nous avons plus de deux fois plus de parlementaires, nous France, que les Etats-Unis qui ont cinq fois plus de population que nous n'en avons. (François Bayrou, Nancy, 21 mars 2012)

Tableau... Poids des principales catégories grammaticales dans l'ensemble des discours et entretiens de F. Bayrou (corpus) comparé à ceux émis du 19 au 24 mars 2012 (sous-corpus).

Catégories	A ‰ (Corpus - Sous-corpus)	B ‰ Sous corpus	(B-A)/A ‰
Verbes	150,0	153,4	+2.3
<i>Formes fléchies</i>	99,5	104,3	+4.8
<i>Participes passés</i>	16,4	16,2	-1.5
<i>Participes présents</i>	1,9	1,2	-36.9
<i>Infinitifs</i>	32,2	31,8	-1.2
Noms propres	19,3	13,7	-29.4
Noms communs	185,9	175,3	-5.7
Adjectifs	55,4	46,0	-16.9
<i>Adj. participe passé</i>	6,2	3,7	-39.7
Pronoms	130,2	145,4	+11.7
<i>Pronoms personnels</i>	64,8	69,8	+7.6
<i>Pronoms démonstratifs</i>	20,9	24,2	+15.8
<i>Pronoms possessifs</i>	0,5	0,5	+7.9
<i>Pronoms indéfinis</i>	4,9	4,8	-2.2
<i>Pronoms relatifs</i>	30,9	36,6	+18.4
Déterminants	182,5	174,5	-4.4
<i>Articles</i>	133,5	126,8	-5.0
<i>Nombres</i>	18,3	16,0	-12.2
<i>Possessifs</i>	11,4	11,5	+1.2
<i>Démonstratifs</i>	8,6	8,7	+1.5
<i>Indéfinis</i>	10,8	11,6	+6.8
Adverbes	61,8	65,9	+6.7
Prépositions	151,2	150,0	-0.8
Conjonctions	59,5	68,9	+15.8
<i>Coordination</i>	32,6	33,6	+3.0
<i>Subordination</i>	26,9	35,3	+31.4

Annexe 4
Le vocabulaire caractéristique de F. Hollande du 19 au 24 mars

Vocables significativement sur-employés dans les discours et entretiens de F. Hollande entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices décroissants)

Noms propres : Toulouse, Français, Ajaccio, Corse, Algérie, Aurillac

Verbes : devoir, défendre, transmettre, promouvoir, vaincre, préserver, rêver, frapper, oublier, abandonner, prévoir, exprimer, assurer, exiger, appeler, empêcher, écrire, renforcer, rassembler, convenir, tenir, ouvrir, poursuivre, pouvoir, reprendre, passer, porter, parler, prendre, croire,

Substantifs : république, culture, changement, langue, valeur, liberté, service, création, conscience, rassemblement, mot, patrimoine, artiste, livre, exigence, drame, terrorisme, chemin, oeuvre, religion, épreuve, chaîne, circonstance, cinéma, fermeture, fortune, auteur, émotion, malheur, littérature, transmission, tragédie, souci, île, exception, haine, attaque, trafic, regard, agression, opérateur, amalgame, assassinat, terroriste, libraire, antisémitisme, presse, principe, patriotisme, peur, moment, polémique, cause, unité, crainte, temps, devoir, fois, esprit, centrale, laïcité, connaissance, rêve, comportement, passé, art, division, engagement, acte, colère, créateur, réduction, moyen, savoir, fierté, manière, nombre, sommet, enfant, jeune, forme, message, loi, histoire, cohérence, jeunesse, violence, diversité, institution, autorité, sécurité, chose, solidarité, justice, besoin, lendemain, matière, candidat, état, force, effort, confiance

Adjectifs : français, culturel, juif, terroriste, civique, capable, national, humain, jeune, fort, grand, prochain

Pronoms : qui, nous, rien, chacun, nous-même, nôtre, ce, tout

Adverbes : aussi, tant, ici, également, demain, tellement, jamais, trop, ne, encore, toujours, puis, partout, oui, justement, où

Déterminants : ce, aucun, mon, son, chaque, tout, même, cinq

Conjonctions et prépositions : ni, dans, quand, donc, soit, lorsque, contre, parce que, comme

Vocables significativement sous-employés dans les discours et entretiens de F. Hollande entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices croissants)

Noms propres : Europe, Allemagne, François, Mitterrand

Verbes : chercher, évoquer, permettre, travailler, écouter, poser, connaître, savoir, souhaiter, vouloir, attendre, aller, redresser, augmenter, falloir, élire, présider, dire

Substantifs : redressement, capacité, transition, politique, ami, égalité, zone, partenaire, région, rémunération, traité, banque, énergie, parent, cas, salarié, activité, dirigeant, milliard, façon, terme, industrie, rapport, plan, revenu, priorité, emploi, élection, militaire, smic, droit, dette, peuple, défense, outremer, sport, économie, pouvoir, département, euro, décision, réussite, année, élève, parti, crise, réforme, immigration, femme, an, intérêt, conseil, fonds, parlement, critère, ministre, entreprise, cadre, question, personne

Adjectifs : local, seul, professionnel, supplémentaire, possible, budgétaire, fiscal, scolaire, nombreux, sûr, financier, européen, social, sportif, socialiste, industriel, long,

Pronoms : celui, ça, en, le, dont, je, vous, cela, ils,

Adverbes : non, très, déjà, plus, peut-être, bien, notamment, parfois,

Déterminants : huit, quatre, quarante, cent, trois, douze, deux, leur, dix, mille, trente,

Conjonctions et prépositions : depuis, puisque, avec, sans, par, après, que, si, sur, ou, pour, mais,

Les trois phrases les plus caractéristiques

[Vous avez appelé hier à une réponse commune et ferme de la République – laquelle ?] La nôtre, celle qui met les valeurs au-dessus de tout, celle qui est capable de se rassembler quand il y a un malheur, quand il y a un drame, quand il y a une agression - c'en est une, elle touche des enfants, des hommes jeunes, vous avez eu raison de rappeler les assassinats qui avaient eu lieu la semaine dernière, et qui touchent aussi une ville, à travers une école, une école dans la république, une école juive - et donc il y a nécessité, quand une agression se produit - quel qu'en soit l'auteur, il sera retrouvé et puni, le plus rapidement possible - mais quel que soit l'auteur, nous devons nous rassembler dans ces moments-là, pour montrer qu'il n'y a pas de place, pas d'espace, pour le doute, pour la suspicion, nous devons être tous unis. (François Hollande, Entretien sur RMC - 20 mars 2012)

Parce que la Corse, elle, quand elle a été frappée, elle s'est relevée toujours, comme la France, avec cette même force, cette même conviction que ce sont les valeurs de la république qui nous élèvent et que nous devons chasser l'esprit de division, de discorde, d'amalgame et de confusion et que là encore, c'est dans ce moment où la France s'est réunie, qu'elle ne doit pas oublier l'exigence du rassemblement autour des valeurs de la république. (François Hollande, Ajaccio, 24 mars 2012)

C'est ensemble, diversité et unité, que nous arriverons à être ce que nous avons toujours été, un grand pays, une grande nation qui n'a peur de rien, qui ne se soumet à rien et qui est capable de résister et surtout de surmonter les épreuves qui s'appellent la crise, qui peuvent s'appeler le terrorisme à un moment, ou qui peuvent s'appeler aussi le doute sur soi-même. (François Hollande, Ajaccio, 24 mars 2012)

Tableau... Poids des principales catégories grammaticales dans l'ensemble des discours et entretiens de F. Hollande (corpus) comparé à ceux émis du 19 au 24 mars 2012 (sous-corpus).

Catégories	A ‰ (Corpus - Sous-corpus)	B ‰ Sous corpus	(B-A)/A %
Verbes	166,1	165,5	-0.4
<i>Formes fléchies</i>	103,4	100,6	-2.8
<i>Participes passés</i>	22,8	19,2	-15.6
<i>Participes présents</i>	1,6	1,0	-37.5
<i>Infinitifs</i>	38,4	44,7	+16.4
Noms propres	17,5	14,6	-16.3
Noms communs	182,1	185,4	+1.8
Adjectifs	48,7	40,1	-17.8
<i>Adj. participe passé</i>	4,8	3,7	-22.4
Pronoms	133,1	140,4	+5.4
<i>Pronoms personnels</i>	65,2	62,4	-4.3
<i>Pronoms démonstratifs</i>	22,3	25,8	+15.6
<i>Pronoms possessifs</i>	0,4	0,9	+146.4
<i>Pronoms indéfinis</i>	4,4	7,3	+66.9
<i>Pronoms relatifs</i>	30,1	32,5	+8.0
Déterminants	180,1	179,3	-0.4
<i>Articles</i>	130,2	128,4	-1.4
<i>Nombres</i>	17,7	10,1	-42.6
<i>Possessifs</i>	14,9	17,2	+15.4
<i>Démonstratifs</i>	8,1	10,1	+25.9
<i>Indéfinis</i>	9,2	13,4	+45.1
Adverbes	73,0	79,1	+8.3
Prépositions	144,1	144,3	+0.2
Conjonctions	53,4	49,1	-8.0
<i>Coordination</i>	29,4	29,5	+0.6
<i>Subordination</i>	24,0	19,5	-18.6

Annexe 5

Le vocabulaire caractéristique du PS du 19 au 24 mars

Vocables significativement sur-employés dans les discours et entretiens de F. Bayrou entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices décroissants)

Noms propres : Toulouse, Algérie, France,

Verbes : devoir, exprimer, rendre, appeler, saluer, poursuivre, être, dire, vouloir, avoir,

Substantifs : sport, relève, république, moment, terrorisme, défense, lutte, sécurité, combat, soldat, hommage, génération, victime, tuerie, chapiteau, jeunesse, guerre, acte, opération, drame, histoire, mémoire, dépassement, recueillement, cohésion, tueur, soulagement, ignominie, communauté, rendez-vous, événement, mars, thème, solidarité, famille, membre, soutien, jeune,

Adjectifs : juif, aidé, socialiste,

Pronoms : je, leur, nous, se, tout,

Adverbes : autour, au-delà, là, aussi, où,

Déterminants : mon, aucun, ce, notre, tout, leur, neuf,

Conjonctions et prépositions : contre, entre, à, et, dans,

Vocables significativement sous-employés dans les discours et entretiens de F. Bayrou entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices décroissants)

Noms propres : Nicolas, Sarkozy

Verbes : faire, permettre, proposer,

Substantifs : politique, état, an, emploi, salarié, justice, loi, euro, entreprise, logement, proposition,

Adjectifs : nouveau, européen, fiscal, social, seul,

Pronoms : qui, il, que,

Adverbes : non, ne, pas, plus,

Déterminants : trois, cent, cinq, deux, mille,

Conjonctions et prépositions : sur, que, pour,

Phrases les plus spécifiques en valeur absolue (avec leurs scores)

1 23.0 CM ComHollande120318-24.txt “ Je voulais être là face aux Français pour leur dire qu'il y a des moments où nous sommes tous unis et la république s'honore, lorsqu'elle est attaquée, à être rassemblée dans la lutte contre la barbarie, contre l'ignominie et contre le terrorisme “, a ajouté François Hollande, qui était accompagné de plusieurs élus et membres de son équipe de campagne. (communiqué placé sur le site de F. Hollande le 21 mars 2012)

4 18.0 CM ComPS120318-24.txt Depuis le drame de Toulouse, François Hollande, comme l'ensemble des responsables du parti socialiste ont appelé au rassemblement de tous les Français autour de la république et de ses valeurs, en s'interdisant toute polémique, par respect pour les victimes, leurs familles et les policiers actuellement en action à Toulouse et dont certains sont blessés. (communiqué du PS, "Les dérapages de Valérie Rosso-Débord sont indignes", 21 mars 2012)

5 16.0 CM ComHollande120318-24.txt “ Je voulais être là au nom de la république rassemblée dans ce moment de recueillement et d'hommage à ces soldats assassinés “, a déclaré le candidat socialiste à la présidentielle, à l'issue de la cérémonie présidée par Nicolas Sarkozy. (communiqué placé sur le site de F. Hollande le 21 mars 2012)

Tableau... Poids des principales catégories grammaticales dans l'ensemble des communiqués de F. Hollande et du PS (corpus) comparé à ceux émis du 19 au 24 mars 2012 (sous-corpus).

Catégories	A ‰ (Corpus - Sous-corpus)	B ‰ Sous corpus	(B-A)/A ‰
Verbes	117,7	128,5	+9.2
<i>Formes fléchies</i>	63,8	67,2	+5.4
<i>Participes passés</i>	20,3	28,2	+39.3
<i>Participes présents</i>	4,9	4,1	-17.4
<i>Infinitifs</i>	28,7	29,0	+0.9
Noms propres	47,0	49,0	+4.4
Noms communs	218,7	219,7	+0.5
Adjectifs	69,9	61,3	-12.3
<i>Adj. participe passé</i>	10,2	13,2	+29.3
Pronoms	56,4	63,3	+12.3
<i>Pronoms personnels</i>	26,2	34,2	+30.5
<i>Pronoms démonstratifs</i>	7,7	6,1	-20.8
<i>Pronoms possessifs</i>	0,1	0,4	+304.2
<i>Pronoms indéfinis</i>	2,0	3,0	+47.7
<i>Pronoms relatifs</i>	16,5	15,2	-7.5
Déterminants	215,0	212,5	-1.2
<i>Articles</i>	152,8	152,7	-0.1
<i>Nombres</i>	35,4	21,7	-38.6
<i>Possessifs</i>	13,2	18,2	+38.1
<i>Démonstratifs</i>	7,5	10,2	+35.9
<i>Indéfinis</i>	6,1	9,7	+58.3
Adverbes	46,7	38,6	-17.2
Prépositions	186,6	187,4	+0.4
Conjonctions	41,0	39,2	-4.5
<i>Coordination</i>	26,8	27,9	+4.0
<i>Subordination</i>	14,3	11,3	-20.5

Annexe 6
Le vocabulaire caractéristique de l'UMP du 19 au 24 mars

Vocables significativement suremployés dans les communiqués mis en ligne par lafranceforte et l'UMP entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices décroissants)

Noms propres : Toulouse, Montauban, Bruno, Beschizza, Merah, Mohammed, Tariq, Ramadan, RAID, PME, Le Pen, Urvoas, Jean-Jacques, Copé, Jean-François, Eva, Joly, DCRI, Nicolas, Marine, Sarkozy, UMP, François, PS, Hollande

Verbes : dénoncer, condamner, critiquer, lutter, exprimer, instrumentaliser, blesser, rappeler, présenter, laisser

Substantifs : sécurité, force, ordre, victime, part, drame, terrorisme, matin, propos, lutte, acte, opération, responsable, suite, excuse, pensée, émission, crime, intérieur, assassin, unité, renseignement, mars, police, assaut, fusillade, barbarie, individu, tour, policier, citoyen, attitude, soutien, hommage, député, communauté, combat, secrétaire, moment, enfant, candidat, proposition, société, république, monsieur

Adjectifs : petit, juif, indigne, pénal, désœuvré, affectueux, politicien, antisémite, radical, national, nouveau

Pronoms : dont, qui, lui, rien, celui

Adverbes : ainsi, hier, déjà

Déterminants : son, leur, certain, ce, un

Conjonctions et prépositions : de, par, contre, devant, afin, et, à, ou, comme

Vocables significativement sous-employés dans les communiqués mis en ligne par lafranceforte et l'UMP entre le 19 et le 24 mars 2012 (Classement par catégories grammaticales et indices décroissants)

Noms propres : Europe, France,

Verbes : faire, prendre, penser, devoir, avoir, pouvoir, payer, savoir, dire, être, falloir, travailler, vouloir, rester,

Substantifs : vérité, million, retraite, politique, femme, année, avenir, réalité, euro, monde, travail, pays, réforme, emploi, chose, besoin, crise, effort, milliard,

Adjectifs : fort, cher, familial, européen,

Pronoms : y, en, je, vous, ce, nous, on, ils, le, il, que, cela, tout,

Adverbes : non, beaucoup, pas, plus, ne, où,

Déterminants : dix, même, cent, mille, mon, votre, deux, soixante, notre,

Conjonctions et prépositions : sur, entre, en, pour, si, mais, parce que, que, quand

Les trois phrases les plus caractéristiques (19 au 24 mars 2012)

CM ComSarkozy120318-24.txt Depuis ce matin et alors que, sous l'autorité du chef de l'Etat et du ministre de l'intérieur, les forces de police, les pompiers, la justice ont fait preuve d'une exemplarité, d'un courage et d'un sang-froid qui font honneur à la république, nous assistons à un festival de la part de politiciens qui révèlent ainsi leur absence de retenue et de hauteur.

2 29.0 CM ComUMP120318-24.txt Michèle Tabarot, déléguée générale de l'UMP, fait part de sa profonde indignation suite aux propos du député socialiste Jean-Jacques Urvoas, chargé des

questions de sécurité dans l'équipe de François Hollande, qui s'est permis de critiquer l'action des forces de l'ordre qui, selon lui, mettaient trop de temps à “ aller chercher un individu “.

4 26.0 CM ComUMP120318-24.txt Bruno Beschizza constate que le candidat François Hollande, avec comme toujours l'air de ne pas y toucher, n'a pas souhaité déjuger les différents responsables de gauche qui durant toute la journée de jeudi ont : moqué le RAID avant l'assaut, humiliant ainsi l'ensemble des policiers y servant dont ceux qui seront blessés quelques heures plus tard ! inventé par erreur d'analyse juridique une violation de la procédure pénale lors de l'assaut raillé les propositions de bon sens proposées par le chef de l'Etat François Hollande n'a pas dénoncé les polémiques grotesques et indignes initiées par certains membres de son équipe, “ prétendus spécialistes “ de la sécurité.

Tableau... Poids des principales catégories grammaticales dans l'ensemble des communiqués de la France forte et de l'UMP depuis le 1^{er} janvier (corpus) comparé à ceux émis du 19 au 24 mars 2012 (sous-corpus).

Catégories	A % (Corpus - Sous-corpus)	B % Sous corpus	(B-A)/A %
Verbes	120,6	131,6	+9,1
<i>Formes fléchies</i>	67,0	71,8	+7,3
<i>Participes passés</i>	18,7	23,7	+27,0
<i>Participes présents</i>	5,2	5,8	+11,4
<i>Infinitifs</i>	29,8	30,3	+1,7
Noms propres	59,1	68,7	+16,2
Noms communs	214,4	207,8	-3,1
Adjectifs	67,1	64,0	-4,6
<i>Adj. participe passé</i>	9,3	9,3	+0,6
Pronoms	57,2	61,5	+7,6
<i>Pronoms personnels</i>	26,4	23,9	-9,3
<i>Pronoms démonstratifs</i>	8,2	8,0	-1,5
<i>Pronoms possessifs</i>	0,1	0,1	+61,0
<i>Pronoms indéfinis</i>	2,3	3,0	+30,7
<i>Pronoms relatifs</i>	16,8	22,3	+32,8
Déterminants	206,0	194,9	-5,4
Articles	150,1	143,1	-4,7
Nombres	26,0	14,0	-46,0
Possessifs	15,4	19,1	+24,5
Démonstratifs	8,2	10,5	+28,7
Indéfinis	6,4	8,2	+27,7
Adverbes	48,0	46,2	-3,8
Prépositions	183,2	178,2	-2,7
Conjonctions	42,9	44,7	+4,0
<i>Coordination</i>	27,8	28,7	+3,3
<i>Subordination</i>	15,2	16,0	+5,3